

L'invité

Parce que la Suisse romande le vaut bien

Une étude d'Avenir Suisse comparant la vitesse des transports urbains a été épinglée dans l'édito du 15 août. La réplique du directeur romand du laboratoire d'idées.

Jérôme Cosandey - Directeur romand Avenir Suisse

Publié: 26.08.2024, 06h43



Abonnez-vous dès maintenant et profitez de la fonction de lecture audio.

S'abonner

Se connecter

[BotTalk](#)

Il y a dix jours, Avenir Suisse publiait une comparaison des transports urbains dans les dix plus grandes villes du pays. L'étude analyse les durées de trajets, mesure les distances à parcourir à pied depuis ou vers les arrêts, et dénombre les changements nécessaires. Une étude riche en chiffres, mais qui, espérons-le, est plus facile à lire que les anciens horaires CFF.

Dans le classement des vitesses moyennes, Saint-Gall, Bienne et Lucerne mènent la course, alors que Lugano, Lausanne et Genève ferment la marche. Bien sûr, en tant que Romand qui vit et travaille ici, ma fierté en prend un coup. Mais, dans un éditorial du 14 août dernier, «24 heures» prétend qu'un tel classement est un acte de désamour, un manque de sensibilité pour la Suisse romande. Quelle aurait été l'alternative en tant que think tank national? Ne pas traduire l'étude? Ne pas tenir compte des villes romandes?

Au contraire, le rôle d'un think tank indépendant comme Avenir Suisse est de livrer des faits de façon concise, mais différenciée, sans œillères, ni préjugés. Parfois, ce sont les Suisses allemands qui en prennent pour leur grade. Dans une publication dédiée au «[dynamisme unique de l'arc lémanique ↗](#)», nous mettons en avant non seulement l'essor économique de la région, mais aussi sa scène culturelle florissante, ou sa société civile ouverte sur l'étranger. Avenir Suisse relève aussi dans son [indice de liberté ↗](#) que les cantons du Jura et de Neuchâtel sont en tête des libertés civiques.

Et il y a des domaines où les cantons romands n'obtiennent pas même une médaille de chocolat. Dans ses analyses et recommandations, Avenir Suisse privilégie l'innovation et la responsabilité individuelle. Notre think tank défend l'idée d'un rôle d'arbitre de l'État, mais prône sa retenue comme acteur dans l'économie, une position souvent à contre-courant de la pensée dominante en Suisse romande.

Parfois, cette transparence dérange, elle fait mal, car elle remet en question les certitudes locales. Mais ce serait ne pas prendre les Romands au sérieux si on leur refusait la possibilité de se comparer à d'autres régions du pays. Qui craint la comparaison? Celui qui manque de confiance en soi ou celui qui veut s'inspirer des meilleurs? Les Romands, à juste titre, sont fiers de leur culture et de leurs particularités et ont autant le droit à un service public efficace que leurs concitoyens alémaniques.

La force de 26 laboratoires

Cela vaut pour les prestations de l'État en général, et comme ici pour les transports urbains. Certes, ils sont propres, modernes et efficaces. Mais il y a des différences entre les villes et les cantons. S'inspirer des meilleurs exemples, c'est ce qui fait la force des 26 laboratoires d'idées que nous offre le fédéralisme. Et il ne faut pas toujours chercher en Suisse alémanique: Bienne, fleuron du bilinguisme, occupe la 2^e place de notre classement. Souligner les différences et lancer ainsi le débat, c'est ce qui fait la raison d'être d'Avenir Suisse: sans procès d'intention, dans toutes les régions, et des deux côtés de la Sarine.